

PORTRAIT INTIME

Giorgio Morandi, Galerie Clavé Fine Art,
jusqu'au 17 décembre, clavefinart.com

Toute sa vie, Giorgio Morandi, reclus dans sa campagne des environs de Bologne, n'aura peint que des vases, des bouquets de fleurs et des paysages, ces derniers étant ceux qu'il voyait depuis les fenêtres de son atelier. Les courbes familières et silencieuses du village de Grizzana lui donnèrent ainsi très tôt matière à exercer ses talents de graveur, au creux de traits serrés, méticuleux, excessivement soucieux de rendre au dessin ses vallons d'ombres et de lumière. Les gravures de Morandi sont moins connues que ses peintures, c'est pourquoi cette exposition de poche, en une vingtaine d'œuvres délicates, mérite le détour. On s'y sent un peu comme chez l'artiste, devant sa deuxième gravure datée de 1913 et son dernier dessin de 1963. Notre œil y déguste aussi l'éclosion rosée de voluptueuses pivouines avant de contempler une rangée de vases gris, dont l'agencement est si paisible que l'artiste, à partir de ce motif prosaïque, réussit à peindre le vide et le silence. Tout l'ascétisme de Morandi dans une des galeries les plus secrètes de Paris.

JULIE CHAIZEMARTIN